A la recherche d'Expo 67

Nathalie Boulouch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71769>

DOI : 10.4000/critiquedart.71769

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « *A la recherche d'Expo 67* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 02 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71769> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.71769>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2021.

EN

A la recherche d'Expo 67

Nathalie Boulouch

- 1 Paru en 2020, cet ouvrage prolonge une exposition présentée en 2017 au Musée d'art contemporain de Montréal (MAC). Le cinquantième anniversaire de cette Exposition universelle, encore très présente dans la mémoire collective canadienne (et même mondiale), a offert l'opportunité d'un remarquable projet alliant recherche et création. Au-delà d'un travail historique, l'enjeu était le suivant : penser le Canada de 2017 par le prisme de l'Expo 67. Comment revisiter, sans nostalgie, par un retour aux documents d'archives visuelles, orales, aux objets, à travers des entretiens de témoins, l'histoire d'une telle manifestation ? Des œuvres produites par dix-neuf artistes contemporains ont invité le public à penser les temporalités historiques en explorant les liens entre mémoire et archive ; celle-ci pensée dans ses dimensions matérielles, historiques, politiques, symboliques, poétiques. Deux axes forts, issus de ce qui fait aujourd'hui mémoire à propos de l'Expo, structurent le projet. Du point de vue politique, revisiter l'Expo 67 permet de travailler la question des identités nationales – et donc celle des communautés autochtones particulièrement prégnante dans le Canada contemporain – en s'attachant au pavillon des Indiens du Canada. Du point de vue de l'histoire des médias, les « réinventions numériques » proposées par des œuvres multimédias, des installations vidéo ou numérique mettent en abîme ce qui a distingué cette exposition universelle : le basculement dans l'âge de l'audiovisuel. En effet, les deux tiers des pavillons intégraient des installations où les projections de films disputaient les écrans avec les multi-projections de diapositives et les murs d'images. L'exposition apparaissait, de façon alors novatrice, comme un dispositif favorisant un type d'expérience élargie des images projetées : spatialisée, temporelle, sonore. Illustré par des documents d'archives et porté par un bel ensemble de textes (dont ceux des artistes), cet ouvrage est une contribution passionnante à l'histoire des expositions, de l'art contemporain et des médias.